

L'ASSOCIATION DES PIONNIERS DU VERCORS



L'Association nationale des pionniers et combattants volontaires du maquis du Vercors - familles et amis a été créée le 28 novembre 1944.

Elle est présidée par **Eugène Chavant** jusqu'en 1969, date de sa disparition.

Dès l'origine, l'association s'est fixée trois objectifs :

HONORER. L'association est à l'origine de la création des trois nécropoles de Saint-Nizier-du-Moucherotte, Vassieux-en-Vercors et Chichiliane (pas de l'Aiguille).

Des stèles et des plaques témoignent dans l'ensemble du massif.

ETRE SOLIDAIRE. Dès la Libération, l'association est venue en aide aux familles des disparus, notamment aux veuves et aux orphelins.

TRANSMETTRE. Au fil des décennies, l'association a soutenu l'édition de nombreuses publications.

Son bulletin, le Pionnier du Vercors, publié depuis 1945, constitue une très riche source d'informations.

Son site internet, récemment mis en ligne, constitue une base de données utile aux curieux comme **aux historiens ou aux enseignants** qui souhaitent évoquer la Résistance avec leurs élèves.

CONTACT

ASSOCIATION NATIONALE DES PIONNIERS
ET COMBATTANTS VOLONTAIRES DU MAQUIS
DU VERCORS - FAMILLES ET AMIS (ANPCVMV-FA)

26 RUE CLAUDE GENIN
38100 GRENOBLE

PIONNIERS.DU.VERCORS@ORANGE.FR

SITE INTERNET

VERCORS-RESISTANCE.FR



FACEBOOK

@MAQUISARDSDUVERCORS

EXPOSITION VIRTUELLE

EN LIGNE, SOUS L'ÉGIDE DE LA FONDATION DE LA RÉSISTANCE,
AVEC LE SOUTIEN DE L'ANPCVMV-FA.

URL9.FR/PBAGCF



MAQUIS DU VERCORS

ILS SE SONT BATTUS POUR NOS LIBERTÉS

Association nationale des pionniers et combattants volontaires du maquis du Vercors - familles et amis



Les jeunes de Romans
en route
pour le Vercors.



Le 9 juin 1944 à Presles,
mobilisation de la
compagnie civile Piron.



Vassieux après le passage
des Allemands.

CRÉATION ET ORGANISATION DU MAQUIS

À Grenoble dès 1940, Léon Martin, député, Eugène Chavant, maire de Saint-Martin-d'Hères révoqué et Aimé Pupin se concertent pour lutter contre le régime de Vichy. En août 1941, le groupe adhère au mouvement Franc-tireur.

À **Villard-de-Lans** d'abord, un groupe se constitue dans le même esprit autour d'Eugène Samuel et de Victor Huillier. Ils vont recruter à Lans-en-Vercors, Méandre, Autrans et Saint-Martin-en-Vercors.

Les groupes de Grenoble, du Royans et des Quatre-Montagnes passent à Franc-tireur en 1942. **Un premier maquis** est créé à Ambel à l'hiver 1942-1943.

Fin 1942, Pierre Dalloz soumet à Jean Moulin le **plan Montagnards**. Il le valide début 1943.

Dans le même temps, les différentes équipes entrent en contact.

À l'été 1943, quatre cents maquisards sont regroupés dans **treize camps**. Les maquis se militarisent, lectures et discussions donnent du sens à l'engagement.

À la date du débarquement de Normandie, les camps sont opérationnels.

LES COMBATS DE L'ÉTÉ 1944

Le 9 juin 1944, le massif est verrouillé par la Résistance. Pour assurer la sécurité de ses communications – **vallée du Rhône et route des Alpes** –, l'occupant allemand attaque Saint-Nizier-du-Moucherotte, porte du Vercors, le 13 juin, force ce verrou le 15, mais ne poursuit pas son avance. Le 3 juillet, **la République est restaurée**, les lois de Vichy abrogées.

Le 21, l'occupant lance la **plus importante opération contre un maquis** en Europe occidentale.

Des planeurs allemands atterrissent à Vassieux-en-Vercors. La Wehrmacht fait sauter le verrou de Valchevrière. Le 23 juillet, avec l'assaut d'une seconde vague de planeurs, les Allemands sont maîtres du terrain.

Après **56 heures de combats héroïques**, en l'absence de renforts d'Alger, François Huet donne l'ordre de dispersion aux combattants.

Une répression féroce s'abat sur le plateau mais l'ennemi n'a pas réussi à détruire les résistants qui vont reprendre le combat.



La garde au tunnel d'Engins, assurée
par des éléments du 6e BCA.

LA FÉROCITÉ DE LA RÉPRESSION

De novembre 1942 à septembre 1943, la répression par l'occupation italienne sera meurtrière.

Elle aura pour conséquence grave la dislocation des premières équipes de résistants avec des déportations en Italie et en Allemagne.

A partir de septembre 1943, l'occupation allemande amplifie la lutte contre les maquis. En janvier 1944, aux Baraques-en-Vercors et à Mallevall, **les villages sont incendiés**, des résistants tués. En mars 1944 à Saint-Julien-en-Vercors et à Vassieux-en-Vercors, des maquisards sont tués, des habitants assassinés ou déportés. Le 15 juin, Saint-Nizier-du-Moucherotte est incendié.

Le 21 juillet, **Vassieux devient le symbole de la férocité nazie**. La population, de 18 mois à 91 ans est massacrée. Plus de 700 morts dans un Vercors dévasté.

Dès octobre 1944, l'Amicale des Pionniers du Vercors assure **l'entraide et la solidarité** entre les anciens du maquis et leurs familles et tient une place centrale dans la reconstruction.



Groupe d'ouvriers travaillant
à la reconstruction